

Retour sur l'Université d'Hiver 2017 : des perspectives de recherches pour le mouvement biodynamique

par Martin Quantin, animateur et formateur au MABD

Du 9 au 13 janvier dernier s'est tenue la classique Université d'Hiver du MABD, cette année sur le thème : « *Le Paysan Souverain – la recherche paysanne pour l'autonomie des agriculteurs* ».

Le projet était de rassembler agriculteurs et chercheurs afin de travailler conjointement sur les modalités d'une recherche scientifique qui prenne en compte d'une part les spécificités du vivant et de l'approche biodynamique, et d'autre part la rigueur d'une méthodologie scientifique conforme aux exigences d'une démarche de connaissance moderne, c'est-à-dire fondée sur une approche consciente, explicite et reproductible.

En alternant exposés théoriques, témoignages et retours d'expériences, activités artistiques et travail en petits groupes thématiques, l'objectif de la semaine était de mettre tout de suite en pratique les enseignements de la journée et les fruits des échanges pour élaborer des prototypes de projets de recherche que le MABD pourrait coordonner, en partenariat avec l'association Les Amis de la Biodynamie.

Dans cet article, nous ne reviendrons pas sur les apports théoriques présentés par les chercheurs (Anet Spengler du FiBL, Jürgen Fritz de l'Université de Bonn, Véronique Chable de l'INRA Rennes) car ces présentations, ainsi que certains témoignages choisis, sont disponibles en audio avec support écrit sur l'espace pro du site www.biodynamie.org.

Nous allons présenter dans ce qui suit les projets issus des cinq groupes de travail et les perspectives qui en découlent pour l'à-venir.



Véronique Chable (INRA Rennes et Université du Vivant) présente les fondamentaux de la recherche participative. Au tableau, comment « le monde de la recherche agronomique a instauré la rupture avec la nature »

Qualité des préparations biodynamiques

Ce groupe de 6 personnes engagées dans l'élaboration des préparations biodynamiques s'est réuni dans le but de proposer une "expérimentation participative" sur certains facteurs pouvant influencer la qualité des préparations lors de leur élaboration.

Choix des thématiques de travail

Les indications données par Rudolf Steiner et les expériences des nombreux "chercheurs-agriculteurs" ayant depuis lors défini les pratiques à suivre pour l'élaboration des préparations laissent encore une marge de manœuvre assez large dans le choix des "matières premières" et la façon d'élaborer les préparations. Cette diversité est d'ailleurs largement illustrée par le récent travail réalisé par la Section d'Agriculture au Goetheanum (cf l'article publié à ce sujet dans le dernier Bulletin Pro pp 10-11).

Les trois questions retenues

Après avoir envisagé tous les paramètres qui pourraient avoir une influence sur la qualité de la préparation, nous avons finalement retenu trois expérimentations qui pourraient nous aider à répondre à trois questions récurrentes :

- 1- L'usure de la corne a-t-elle une influence majeure sur la qualité de la préparation ?
- 2- Dans quelle mesure l'alimentation des vaches produisant les bouses influe-t-elle sur la qualité finale de la bouse de corne ?
- 3- Peut-on élaborer une bouse de corne de qualité en enterrant un petit nombre de cornes ?

La question de l'évaluation qualitative des préparations biodynamiques a déjà été abordée lors de nos « rencontre entre élaborateurs », notamment en avril 2013². Dans le cadre des expérimentations proposées ici, nous procéderons le plus simplement par comparaison des caractéristiques sensibles des différents lots. Il s'agit donc d'observer très précisément l'odeur, la couleur, la texture de l'ensemble de la bouse de corne issue de plusieurs lots réalisés en faisant varier les paramètres ci-dessus (âge de la corne, qualité de la bouse au départ, et nombre de cornes enterrées). Il sera ainsi possible de juger s'il y a une différence significative entre les lots et quel lot s'approche le plus de l'idéal. L'idéal recherché étant une bouse totalement métamorphosée, d'aspect colloïdal avec un minimum de parties fibreuses, de couleur brun sombre et dégageant une bonne odeur d'humus de sous-bois.

Propositions de protocoles expérimentaux

Des protocoles simples et précis ont été élaborés pour répondre à ces trois questions. La participation du plus grand nombre d'élaborateurs est donc essentielle pour la réussite de ce projet. N.B. : Les résultats de ces expériences n'auront de valeur que si elles sont répétées plusieurs fois : dans plusieurs régions et sur plusieurs années.

Les comptes-rendus complets des groupes de travail, avec les protocoles détaillés, sont également disponibles sur l'espace pro du site.

Questions autour de la DYNAMISATION

Les différents acteurs de la biodynamie (agriculteurs, formateurs et conseillers, fabricants de matériel, organisme de certification) ont besoin de connaissances scientifiques

² Compte-rendu disponible sur l'espace pro de www.biodynamie.org

sur le processus de dynamisation, d'une part pour fonder et optimiser les pratiques actuelles de la biodynamie, et d'autre part pour explorer de nouvelles possibilités.

Pour cela nous avons besoin que les résultats de recherche soient reconnus par tous afin de créer un climat de confiance entre les acteurs, ce qui implique que les méthodes d'évaluations soient diversifiées, permettant ainsi d'appréhender les différents niveaux d'action du processus de dynamisation.

Définir la problématique

Dans le Cours aux Agriculteurs, les indications de R. Steiner sur la dynamisation sont relativement concises. Certaines données sont précises et d'autres laissent une certaine latitude d'interprétation. Il est donc nécessaire d'approfondir les fondements du processus de dynamisation afin d'être en mesure de distinguer les aspects essentiels de ceux qui le sont moins. Par exemple : la nature ou la qualité du vortex et du chaos (ou bouillonnement) est-elle centrale dans la bonne réalisation du processus ? A quelle fréquence est-il optimal de changer le sens de dynamisation, si cela a un effet ? Est-ce que la forme et le matériau du contenant influence de façon déterminante la dynamisation ? Quelle est l'impact de l'intention humaine ou de l'environnement cosmique dans le processus ?



Observation du phénomène « tourbillon » dans le processus de dynamisation

Quels sont les besoins de recherche ?

Après avoir passé en revue ce qui est dit sur la dynamisation dans le Cours aux Agriculteurs, et fait un état des lieux des connaissances actuelles, les 3 axes de recherche suivants sont apparus comme prioritaires :

1. Etat des lieux des connaissances scientifiques sur la dynamisation.

Quel est l'état des connaissances ? Les différents travaux existants au niveau international ? Besoin d'un travail de bibliographie étendu et le plus exhaustif possible.

2. De nombreuses questions techniques sur :

- ✓ Le processus de dynamisation en tant que tel : quel est le rôle, les spécificités et les caractéristiques du vortex et du chaos dans la dynamisation biodynamique ? Quelle est l'importance du rythme et de la durée de dynamisation ? De la qualité et température de l'eau ? De l'influence du contenant, tant par sa forme que par son matériau ? de la quantité ou concentration de préparation utilisée ?
- ✓ Les influences « extérieures » ou « périphériques » : Quelle est l'influence de l'être humain (le Moi) et de l'intention dans le processus ? Comment les influences cosmiques (période de l'année, moment de la journée, configurations et aspects planétaires particuliers) influencent-elles le processus de dynamisation ?
- ✓ L'application et la mise en œuvre des préparations dynamisées : durée d'efficacité, type de pulvérisation, quantité épandue.

3. L'évaluation : sur quels outils de mesure et quelles méthodes utiliser dans les essais pour évaluer les paramètres qui influencent le processus de dynamisation ? A quel niveau ou plan l'évaluation doit-elle être réalisée (plan physique, éthérique, astral...)?

Pistes de travail

Création d'un groupe de travail élargi et multi-acteurs, définir collectivement les objectifs et élaborer une charte de travail, un premier prototype de recherche et définir des outils d'évaluation qui soient reconnus par tous.

Comment favoriser la vitalité de la vigne ?

Un petit groupe composé de quelques vigneron, conseillers et animateurs s'est penché sur cette question. Tout d'abord, la vitalité est définie comme représentante d'abondance et de santé, alors que le constat général nous met en face d'un durcissement cosmique et d'une perte d'immunité des plantes. Comment agir pour amener des gestes d'ouverture et de dynamisme ?

La première étape apparaissant prioritaire pour les vigneron consistera à concevoir une documentation utile. Les vigneron expriment le besoin d'avoir accès à des témoignages d'autres vigneron professionnels et praticiens avec le détail de leurs pratiques (innovantes), de comment et pourquoi ils le font, avec les détails pratiques de mise en œuvre, les fournisseurs ou contacts éventuels etc.

Nous partons du postulat que la base de travail est un domaine viticole mené en biodynamie, et que l'utilisation des préparations biodynamiques dans leur ensemble doit accompagner le développement et le maintien de la vitalité.

Nous sommes en capacité d'intervenir sur plusieurs axes importants et complémentaires, et chaque producteur, en fonction de ses affinités, peut agir à son niveau pour favoriser la vitalité de la vigne à plusieurs niveaux : soit directement sur le plant de vigne, ou bien en agissant sur l'environnement, sur le sol, ou enfin à travers des « thérapies ».

Le savoir, les essais, les impressions, les tentatives renouvelées sont légions et précieuses chez nombre de vigneron. Mais combien partagent vraiment ce qu'ils ont observés ? Combien partagent les pratiques qui sont devenues pour eux automatiques car ils sont persuadés que cela fonctionne, au moins chez eux ? Quel vigneron connaît les pratiques exactes de son voisin biodynamiste quand il a la chance d'en avoir un ?! Si, par exemple, un

vigneron du sud-est teste le cuivre à micro dose dynamisé, est-ce qu'il ne serait pas intéressant que des vigneronnes d'autres régions puissent le tester également sur les mêmes bases méthodologiques afin d'avoir plus rapidement plusieurs échos de terrain ? Mutualiser apparaît vraiment primordial, faire du lien, faciliter le partage des connaissances et des pratiques.

Qualité des produits alimentaires en lien avec les effets des préparations biodynamiques

Les préparations biodynamiques ont démontré leur effet sur les différents paramètres de la qualité des produits alimentaires, soit directement, soit indirectement à travers l'amélioration de la fertilité et de la santé des sols. Une bibliographie importante existe déjà sur le sujet. Cependant, il existe un vrai besoin de renouer avec la notion de la qualité elle-même et d'étudier le lien qui existe entre les apports de préparations biodynamiques de la fumure (compost, bouse de corne, CBMT...), les forces de croissances et de différenciation qu'ils apportent et leur lien avec la notion de qualité nouvellement définie.

Il ressort des échanges que la qualité finale d'un produit dépend de multiples facteurs : qualité de la matière de base (fumure, compost, préparation BD), qualité de la parcelle (climat, sol, itinéraire technique), qualités de l'agriculteur (enthousiasme, faculté de percevoir la qualité créée) et qualités du consommateur. Afin d'étudier la qualité d'un produit, on peut étudier plus facilement ses « manifestations extérieures » : goût, capacité de conservation etc. Mais pour nous, il existe un besoin réel d'étudier l'aspect plus profond de la qualité, à savoir les forces que le produit alimentaire nous apporte et qui nous permettent de matérialiser nos idées. Ainsi, la question de recherche s'est précisée de la manière suivante : mes pratiques agricoles et, en particulier, les préparations biodynamiques à base de la fumure (compost, bouse de corne, CBMT...) permettent-elles d'accéder à la qualité recherchée ?

Quels outils, indicateurs, méthodes et pistes de travail avons-nous pour avancer ?

Plusieurs pistes sont envisagées :

- travailler sur nos capacités à percevoir la qualité, par exemple en apprenant à lire les images de cristallisation sensible. Il apparaît essentiel de faire ce travail en groupe afin de nous familiariser avec nos perceptions intérieures et d'apprendre à distinguer les représentations subjectives (en lien avec nos schémas de pensées, humeur, état de santé...) des représentations objectives (partagées par plusieurs personnes).
- élaborer des protocoles qui permettent de mettre en évidence le lien entre les deux facteurs étudiés (pratiques agricoles et qualité).

Développer notre perception des animaux dans leurs étapes de vie

Contexte

Ce groupe est parti du contexte sociétal actuel où l'élevage tend à être critiqué et rejeté de plus en plus. L'éleveur perd confiance en lui-même, et ressent donc le besoin de devenir plus conscient de la vie et de la relation avec « nos animaux » d'une part, et d'autre part d'échanger entre pairs sur les relations personnelles à l'animal afin de pouvoir évoluer dans sa manière d'observer.

L'objectif est de transformer notre regard en tant qu'éleveur sur les animaux, de conscientiser le « geste » (acte d'élevage) en rapport avec le besoin intime de l'animal, et de réhabiliter l'élevage et l'éleveur dans la société. Le groupe a identifié la problématique de la relation homme-animale comme essentielle parmi les préoccupations des participants.

Le projet envisagé consiste à développer notre perception des animaux (leur état de santé/vitalité et développement) dans leurs étapes de vie (en particulier l'idée de seuils, tels que naissance et mort). Concrètement il s'agit d'organiser des rencontres chez des éleveurs, dans le cadre de groupes régionaux, avec la trame suivante :

- 1- laisser l'éleveur chez qui la rencontre a lieu expliquer comment il observe ses animaux et emprunter son regard dans son étable,
- 2- s'inspirer d'une fiche « image pilote » que le groupe aura élaboré (ou commune à tous ?),
- 3- Échanger sur les observations. Tous les animaux d'élevage sont concernés,
- 4- Rédiger des PV de ces rencontres.

Des groupes sont envisagés dans les régions suivantes : Alsace-Lorraine, Poitou-Vendée, Bretagne, Rhône-Alpes-Massif-Central, et Quercy-Rouergue.

En guise de conclusion

Cette Université d'Hiver aura été un vrai bouillonnement de culture. Outre les projets concrets qui en résultent, c'est toujours un moment fort de rencontre et de reliance avec les fondamentaux de la biodynamie et de l'anthroposophie que nous pouvons vivre au cours de cette semaine. Créer un espace un peu « hors du temps » pour approfondir des questions de fond, se donner le temps, approcher par la tête, le cœur et aussi le corps et les mains, voilà les ingrédients pour se ressourcer et repartir dans notre travail quotidien avec de nouvelles impulsions.

Ces CR sont aussi l'occasion de faire un appel : si vous êtes enthousiaste à l'idée de partager une découverte, une intuition, une pratique testée et validée, une piste de recherche en lien avec les thématiques ci-dessus, contactez-nous, nous pourrions vous lier au groupe de travail correspondant.

Pour 2018, nous envisageons un thème de l'Université d'Hiver en continuité avec celui-ci : « *Comment percevoir le vivant ? Développer des méthodes d'observation pour adapter ses pratiques agricoles aux spécificités du vivant* ». Alors, à vos agendas : rendez-vous du 8 au 12 janvier 2018 pour la prochaine édition.